

Aggrader les zones agricoles épuisées

Ne plus tondre

La tonte de jardin est assez significative d'un rapport que l'on entretient au vivant : jusqu'à présent on voulait que tout soit bien propre, qu'aucune herbe ne dépasse, comme si nous avions une frénésie du contrôle, comme si laisser ces herbes pousser et proliférer hors de notre contrôle causerait la perte des territoires humains qui seraient progressivement colonisés jusqu'à ensevelir les habitats.

Ne pas tondre signifie à l'inverse respecter l'intelligence de la Terre pour qu'elle puisse se déployer à son rythme et vivre au travers de ses plantes, les bienfaits régénérant les sols et alimentant les autres espèces.

Repenser la tonte du jardin entraîne un rapport nouveau à l'espace occupé pour redéfinir nos besoins réels et laisser de la place pour que d'autres espèces s'épanouissent.

Sensibiliser notre voisinage pour limiter les tontes serait potentiellement une porte d'entrée pour faire évoluer les consciences et reconsidérer les rapports que l'on entretiendrait avec les Vivants.

Aggrader les zones agricoles épuisées

Ne plus tondre

Voici donc un ensemble d'arguments à leurs soumettre :

- En cessant de tondre on réaliserait des économies d'argent et de temps (environ deux heures par semaine)
- Laisser les herbes pousser permet l'apparition de fleurs qui entraînent le retour de papillons, de coccinelles et de pollinisateurs qui butineront.
- Ces herbes permettront aussi d'abriter une fauneterrestre comme les lapins et les hérissons.
- Ces herbes hautes sont composées de nombreuses plantes et nous pourrons utiliser certaines pour nous alimenter, nous soigner.

Observer ces plantes pousser permettra d'aiguiser notre connaissance de la flore.

- Ces plantes permettront une meilleure connaissance de son terrain et de la composition de son sol car les plantes sont dites bio-indicatrices, ce qui signifie qu'elles poussent par rapport à la composition du sol et ce dont il a besoin.